



POMME de TERRE hebdo

LE JOURNAL DE LA POMME DE TERRE

N°1003
9 juin 2012

Édito

La pomme de terre en fêtes

Avec le retour des beaux jours reviennent les manifestations consacrées à la pomme de terre, à commencer par celles qui concernent les primeurs. Elles sont de plus en plus nombreuses et rassemblent toujours plus de visiteurs. Chaque région a sa fête de la pomme de terre. Elles ne se déroulent pas que dans les régions de production. Elles témoignent du caractère très populaire de la pomme de terre. D'ailleurs, les enquêtes d'opinion du CNIPT le confirment à chaque nouvelle actualisation. On le vérifie aussi avec les traditionnelles ventes de plants potagers, véritable événement dans les jardinerie. Cette popularité est un atout majeur de notre produit. Il faut la préserver à tout prix et, pour cela, rester intransigeant sur la qualité et l'authenticité de ce que nous mettons en vente tout au long de l'année.

IRRIGATION

Optimiser l'utilisation de l'eau en volume restrictif

Optimiser la gestion de la ressource en eau et anticiper une plus grande restriction devient primordial. Une stratégie de conduite a pu être proposée après quatre ans d'essais sur Bintje destinée à la production de frites. Elle devra être validée pour d'autres variétés et destinations.

Arvalis a conduit pendant quatre années consécutives, de 2007 à 2010, un même essai à Villers-St-Christophe (Aisne). Objectif: déterminer des stratégies de gestion de l'irrigation en culture de pommes de terre en cas de restriction de l'usage de l'eau. Un cadre de production fixe a été choisi: la production de frites avec la variété Bintje en sol de limons du Santerre. Les règles de conduite d'irrigation à adopter avec un volume d'eau disponible de 900 m³/ha restent à déterminer alors qu'en année sèche, au moins 1 800 m³/ha sont nécessaires pour une irrigation suffisante (9 années sur 10). Les spécialistes de l'Institut cherchent à obtenir l'efficacité maximale de ces 900 m³/ha alors que ce volume est restrictif 12 années sur 20 à St-Quentin de 1991 à 2010. Quatre modalités sont étudiées: le témoin non irrigué (Modalité 1), la modalité bien irriguée (Modalité 2) et les modalités limitées à 900 m³/ha avec un départ tardif des irrigations (Modalité 3)

ou un début précoce des irrigations (Modalité 4). Les modalités précises de l'essai sont présentées en encadré, page 2. Au cours des quatre campagnes d'essais, le climat a été très contrasté. Des conclusions ont donc pu être tirées pour chacune d'entre elles.

De 2007 pluvieuse à 2010 précocement sèche

En 2007, la limite de 900 m³/ha est potentiellement restrictive en début de cycle. Elle s'est révélée tout à fait suffisante: 18 mm seulement sont apportés. Les rendements des parcelles irriguées ou non sont proches. Cette campagne de 2007 a surtout montré l'importance de deux indicateurs: le volume restant à apporter pour respecter le quota de 900 m³/ha à une date donnée, et le volume maximal restant à apporter pour irriguer correctement à cette même date 9 années sur 10. Après l'analyse conduite

	Climat de l'année	Comportement essai	Apprentissage
2007	Campagne très pluvieuse	Peu d'apports nécessaires. Pas de différence de rendement entre modalités	Deux indicateurs importants à suivre pour piloter à chaque date de décision: quel volume encore disponible sur le total alloué et quel volume faudrait-il pour bien irriguer 9 années sur 10
2008	Campagne pluvieuse en juin Plus sèche en juillet et août	La dernière irrigation supprimée pour la modalité 4 a provoqué une baisse significative du rendement	Les irrigations durant le grossissement des tubercules sont déterminantes, particulièrement pour obtenir des tubercules de plus de 50 mm
2010	Campagne sèche dès le mois de mai Juillet et août secs	La sécheresse en début de cycle a réduit la biomasse du couvert. La pluie mi-août a été bienvenue	La stratégie gagnante était de démarquer tard les irrigations, à la fermeture des rangs, malgré la baisse de biomasse verte. L'arrivée de la pluie a limité les dégâts

Quatre modalités hydriques étudiées

- Modalité 1 "Témoin non irrigué".
- Modalité 2 "Bien irrigué": 25 mm tous les 7 jours. Départ des irrigations à l'initiation de la tubérisation, 15 jours après la levée. Volume total non limité.
- Modalité 3 "Limite à 900 m³/ha - départ tardif des irrigations": Volume total limité à 900 m³/ha. Pour optimiser cet apport 12 ans sur 20, dose unitaire réduite à 18 mm. Sans pluie, fréquence de 7 jours. Objectif: répartir les cinq irrigations autorisées sur la plus grande durée de cycle possible. Pour produire des frites, tolérance d'un stress pendant l'initiation des tubercules afin de privilégier l'alimentation pendant le grossissement des tubercules. Début des irrigations retardé à 65 jours après plantation.
- Modalité 4 "Limite à 900 m³/ha - début précoce des irrigations": Mêmes conditions que pour la modalité 3, excepté pour le départ des irrigations (identique à la modalité 2). Avec une limite à 900 m³/ha, manque d'eau plus précoce possible.

en 2011 et la règle de décision obtenue, nous savons aujourd'hui qu'il y avait 90 % de chances que les 72 mm disponibles ne soient pas limitants dès le 2 juillet.

En 2008, la dernière irrigation, lors du grossissement des tubercules, a été déterminante. Le déficit hydrique ne débute qu'après la fermeture des rangs. La première irrigation est apportée le 20 juin. Les modalités 2, 3 et 4 ont respectivement reçu 75 mm du 20 juin au 21 juillet, 72 mm du 20 juin au 28 juillet et 54 mm du 20 juin au 18 juillet (irrigation du 28 juillet supprimée). Au final, la production de la modalité 4 est significativement inférieure à celles des modalités 2 et 3. L'irrigation du 28 juillet a donc joué un rôle primordial lors de l'élaboration du rendement (+ 5,2 t/ha). Irriguer lors du grossissement des tubercules détermine l'obtention de calibre de plus de 50 mm. Toutefois, cet effet a été probablement amplifié par des températures élevées. La moyenne des températures maximales s'est élevée à 29,8 °C du 24 au 31 juillet.

En 2010, un stress hydrique précoce a réduit la croissance des feuilles et des tiges. La modalité 2 a reçu 175 mm. La modalité 4 a reçu 90 mm. La modalité 3 a connu un stress hydrique qui a limité la biomasse du couvert de 10 %. Et pourtant, la perte de rendement a été très limitée, aidé par le retour des pluies (59 mm du 15 au 17 août) alors que la couverture foliaire était encore importante. Ces pluies ont permis aux modalités 3 et 4 de poursuivre convenablement le remplissage des tubercules. La dernière – voire les deux dernières – irrigation de la modalité 2 n'a servi à rien. Pour ce scénario, très sec en avril-mai puis en juillet-août avec un

retour des pluies mi-août, la stratégie gagnante était de démarrer plus tard les irrigations (modalité 3). Malgré une baisse de croissance du couvert foliaire, le nombre de tubercules produit par plante n'a pas été affecté et le rendement a été correct.

Transformer des essais en règles de décisions

En prenant en compte les enseignements des quatre essais précédents, les simulations avec le logiciel Irma (modèle biodécisionnel Arvalis, Inra) ont permis de proposer des règles de décision d'irrigation pour Bintje à destination de frites en sol de limon du Santerre avec un volume d'eau disponible de 900 m³/ha. Ce logiciel permet de tester les règles de décisions choisies lors de scénarios climatiques variés, comme ceux des vingt dernières années.

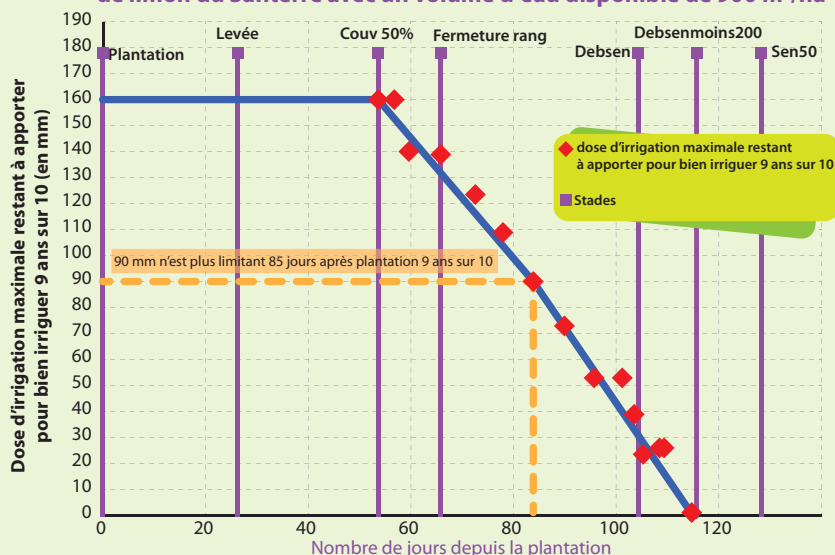
Les règles, dans ce cas très particulier, sont de débiter les irrigations à partir du stade "plantation + 65 jours" dès que le déficit en eau du sol atteint 55 mm. En année à sécheresse précoce, les irrigations peuvent débiter dès que le déficit atteint 59 mm. Les doses d'irrigation sont de 18 mm. Elles sont déclenchées après un délai minimum de 8 jours entre chacune et uniquement si le déficit en eau du sol atteint un seuil spécifique. 55 mm lorsque le stade de la culture est compris entre "plantation + 65 jours" et "début sénescence du couvert". Ou 59 mm lorsque le stade de la culture est compris entre "début sénescence du couvert" et 10 jours avant la date prévue de défanage (déterminée après le stade "50 % sénescence du couvert").

Seules 5 irrigations de 18 mm (90 mm au total - limite de 900 m³/ha) sont autorisées. Le retour minimal de 8 jours sera modulé à chaque date de décision de nouvelle irrigation. Cette modulation prendra en compte la dose d'irrigation encore disponible à cette date et la dose maximale restant à appliquer à cette date pour bien irriguer les pommes de terre 9 ans sur 10. Par exemple (cf. ci-contre), si 88 jours après plantation, la dose disponible est de 72 mm et la dose maximale restant à appliquer à ce stade pour bien irriguer (9 ans sur 10) de 90 mm, le délai de retour minimal à appliquer pourra être réduit à 6 jours au lieu de 8. Pour cet exemple, 72 mm 88 jours après la plantation sont moins limitant que 90 mm en début de cycle.

Cette règle sera testée en 2012 à Villers-St-Christophe sur cinq variétés (Agata, Marabel, Lady Claire, Innovator et Bintje). ■

J.-M. Deumier et C. Hannon, Arvalis

Règles de décisions établies pour Bintje à destination de frites en sol de limon du Santerre avec un volume d'eau disponible de 900 m³/ha



TERRES EN FÊTE 2012

La pomme de terre en multi-dégustation

La 10^e édition des Terres en fête s'est déroulée du 1^{er} au 3 juin à Arras (Pas-de-Calais). A cette occasion, l'ARPPT a réuni toute la filière de la région Nord Pas-de-Calais au sein du Village de la pomme de terre. Durant trois jours, des producteurs et négociants, animateurs bénévoles, ont accueilli les professionnels de la filière et de nombreux visiteurs.

Sur le Village de la pomme de terre, les visiteurs curieux ont pu découvrir des méthodes simples, gourmandes et surtout peu caloriques pour retrouver le goût de la pomme de terre maison. Ainsi des dégustations de frites cuites à l'Actifyr, de chips ou de pommes de terre vapeur au four à micro-ondes ont été proposées. Les visiteurs ont aussi eu des défis à relever en participant au



> Questions et dégustations de pommes de terre au programme. Quel succès !

concours d'épluchage, en répondant au quizz de la pomme de terre ou encore en s'affrontant dans des gigantesques courses en sac... de pommes de terre. ■

Agenda

Juin

> Les 13 et 14 juin

Les journées Biodiversité
Cappelle-en-Pévèle (Nord)
Participation du CNIPT à l'atelier pomme de terre avec le Comité Nord Plants

> Le 19 juin

AG de l'ARPT Basse-Normandie
Caen (Calvados)
Intervention sur l'économie de la filière par le CNIPT

> Le 26 juin

Lancement de la pomme de terre primeur d'Alsace
Au Sud de Colmar (Haut-Rhin)

En bref

RANDONNÉE DÉCOUVERTE

PATAT'en fête revient en 2012

Après le succès de la première édition, la PATAT'en fête revient. Cette année, la randonnée découverte de la pomme de terre et du patrimoine local se déroulera à Ermenouville (Seine-Maritime) le dimanche 10 juin. Au programme: une randonnée de 11 km accessible à tous, un circuit avec des paysages variés, la visite d'une ferme productrice de pommes de terre mais également de nombreuses animations (dégustations, expositions, concours d'épluchage, courses de sacs, quizz, etc.). La randonnée est gratuite et sans inscription. Rendez-vous dimanche entre 9h et 10h. Plus d'informations: <http://patatenfete.canalblog.com>

MONTDIDIER

Commémoration des 200 ans de la mort de Parmentier

2013 sera l'année de commémoration de la mort d'Antoine-Auguste Parmentier. Né à Montdidier en Picardie, Parmentier est une figure célèbre de cette commune, tout comme la pomme de terre (la Picardie est aujourd'hui la deuxième région de production en France). A cette occasion, le CNIPT et l'ARPT Picardie accompagneront le Comité d'organisation de la ville de Montdidier pour mettre en œuvre deux temps forts. Durant la foire agricole du

1^{er} avril 2013, un Village de la pomme de terre accueillera tous les visiteurs autour de jeux et de dégustations. Et lors des journées du patrimoine, les 14 et 15 septembre 2013, des conférences autour de Parmentier et une exposition sur la pomme de terre seront proposées.

RÈGLEMENTATION

Accord interprofessionnel étendu

La demande d'extension de l'accord interprofessionnel du 17 janvier 2012 conclu par les organisations professionnelles membres du CNIPT a été acceptée. L'avis est paru au Journal Officiel du 1^{er} juin 2012. Cet accord porte sur la connaissance des marchés et les cotisations en pommes de terre de consommation pour la campagne 2012-2013.

PRIMEURS

Retour sur les ondes radios

Si les premières primeurs s'annoncent fin avril-début mai, le gros de la production arrive en juin sur les étals. C'est pourquoi le CNIPT a choisi cette période pour communiquer en radio. Du 7 au 23 juin, le spot intitulé "La pomme de terre primeur? Il n'y a rien de meilleur!" se fera écho des atouts culinaires et gustatifs



des délicats tubercules sur les stations favorites des moins de 50 ans. Cofinancée par FranceAgriMer, la campagne de publicité sera diffusée pendant trois week-ends consécutifs sur RTL, RTL2, NRJ, Fun Radio, RMC, Nostalgie, Chérie FM et MFM. Avec plus de 300 passages prévus, le plan média devrait toucher quelque 60 millions de contacts parmi les 25-49 ans, cible privilégiée du CNIPT.

ALLEMAGNE

Commerce extérieur en baisse

En Allemagne, les échanges en pommes de terre restent en retrait par rapport à la campagne 2010-2011. Pour les pommes de terre de conservation, la baisse a atteint près de 30 % pour le mois de mars 2012. Le marché allemand est largement approvisionné par la production nationale. Les importations françaises ont été fortement réduites (5 400 t contre plus de 14 000 t en mars 2011). En retrait également, mais dans une moindre mesure, les importations en provenance des Pays-Bas (- 8,7 % à 26 000 t). Elles représentent tout de même plus de 75 % des importations du mois de mars. A l'export, l'Allemagne est devenue moins présente sur les marchés de l'Europe de l'Est et de la Russie. Les exportations à destination des usines néerlandaises ont au contraire augmenté (+ 14,5 % à plus de 56 000 t).

LES MARCHÉS PHYSIQUES

Cotations France (RNM)

En €/tonne

■ Marché français-Stade expédition - 5 juin

Variétés de consommation courantes	
Bintje Bassin Nord non lavée cat. II 40-75 mm sac 25 kg	-
Div. var. cons Bassin Nord lavée cat. I 40-75 mm sac 10 kg	100-150 (↗)
Agata France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	350 (⇒)
Variétés à chair ferme	
Charlotte France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	450-520 (⇒)
Rouge France lavée cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	350-500 (⇒)

■ Export-Stade expédition - 4 juin

Agata France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	85-140 (↘)
Div. var. cons France lavable cat. I 40-70 mm sac 1 tonne	105 (↘)
Div. var. cons France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	40-70 (⇒)
Rouge France non lavée cat. II 50-75 mm sac 20 kg	55

■ Primeurs - 5 juin

Min Nantes, Sirtema Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	1150-1300 (⇒)
Min Nantes, Starlette Bretagne lavée cat. I + 35 mm sac 15 kg	-
Rungis, Charlotte cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	1350-1450
Rungis, Noirmoutier cat. I + 35 mm carton 12,5 kg	1150-1300 (↘)
Min Lyon, Ratte France cat. I	-

■ Industrie - 1^{er} juin

Bintje Bassin Nord non lavée + 35 mm fritable	25-40 (↘)
Div. var. cons. Bassin Nord non lavée, tout venant 35 mm et + fritable	68 (↗)

■ Rungis - 5 juin

Charlotte France cat. I carton 12,5 kg	-
Div. var. cons France lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	250-280 (⇒)
Div. var. cons France non lavée cat. I 40-70 mm sac 10 kg	160-190 (⇒)

Cotations marchés étrangers

En €/tonne

■ Cotation VTA (Verenigde Telers Akkerbouw) - 1^{er} juin

Destination industrie frites : tout-venant, vrac, fritable, départ, 40 mm +	40-65
Export : tout-venant, vrac, départ, qualité export, 40 mm +	37,5-55
Calibre 0-40 mm (indicatif)	60-90

■ Belgique (RNM) - Stade production - 5 juin

Bintje 35 mm + (tout venant, départ, hors TVA)	30-45 (⇒)
--	-----------

■ Grande-Bretagne (Cours BPC) - 29 mai

Prix moyen production	-
-----------------------	---

LES MARCHÉS À TERME

■ Eurex Francfort-Industrie (en €/tonne)

	29/05/2012	30/05/2012	31/05/2012	01/06/2012	04/06/2012
Novembre 2012	-	111	110	113	110
Avril 2013	-	155	158	153	153

Fin de campagne à l'export

La campagne 2011-2012 à l'export touche à sa fin. Quelques transactions peuvent encore avoir lieu, sur des marchés européens qui attendent les primeurs. Le marché français devient donc le seul débouché des prochains mois. La baisse saisonnière de la consommation en pommes de terre fraîches est déjà amorcée. C'est le printemps. Les cotations au stade expédition restent à des niveaux équivalents aux semaines précédentes sans perspective de reprise.

Les lots non commercialisables toujours en stocks doivent être traités au mieux pour éviter toute contamination des parcelles plantées. Les BSV des différentes régions de production sont claires : le risque mildiou est fort. Des problématiques de levées sont confirmées localement.

NB : entre parenthèses, la tendance du marché.

L'intégralité des cotations peut être retrouvée sur www.fldhebdo.fr

Editeur CNIPT

43-45 rue de Naples
75008 Paris
Tél: 01 44 69 42 10
Fax: 01 44 69 42 11

Directeur de publication:

Jean-Luc Gosselin

Prix du numéro: 2 €
Abonnement 1 an: 53 €

Editeur délégué:

FLD Hebdo (Abc SA)

Imprimerie: RPN

36-40 bd R. Schuman
93190 Livry-Gargan

Dépot légal:

à parution
ISSN n° 099133351